

Rue des Dames

Compagnie la Passante





Rue des Dames

Marcabrune Villa & Valérie Surdey, mise en scène

Vous avez rendez-vous.

5 parapluies vous attendent.

Galbés jusqu'aux mollets, ils dissimulent 5 Dames.

Leurs jambes se font langage, ouvrent le dialogue et sous leurs toiles noires, leurs yeux parlent de leur langage intime.

L'entrée des Dames dans l'espace public devenu suscite attirance et questionnement, charme et curiosité, élégance et amusement.

Les Dames mènent la danse et jouent de leurs images, choisissent leurs invités.

Elles tissent les mailles d'une toile invisible et pourtant palpable avec le public.

Et les spectateurs se regardent, chuchotent, se regroupent, se parlent, tentent même parfois de s'organiser, pris dans les filets de ces apparitions sur hauts talons.

Ça y est, l'un d'entre eux, le premier, la première, ose traverser l'espace pour apprivoiser une Dame parapluie usant de ses bonnes manières. Il soulève le tissu puis plonge, retient son souffle, dans les yeux de la Dame, caché de tous. Seul subsiste leur dialogue à 4 jambes sous le parapluie.

Et les Dames se jouent du public, fendent la foule, capturent des compagnons de marche, se jalourent pour un seul, en délaisse un autre.

Le public se joue des Dames, se hâte, veut choisir lui aussi.

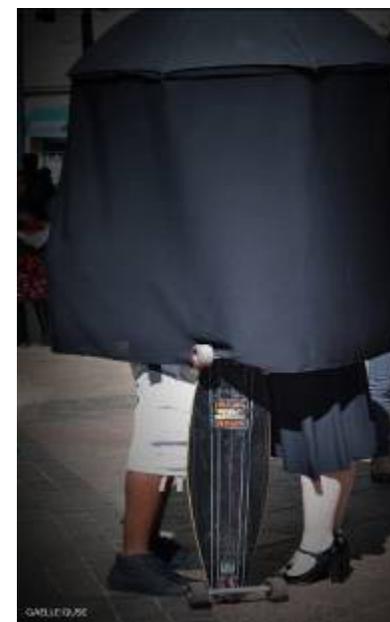
Trop tard, déjà ?

Les parapluies ont comme fondu ; les Dames entrent dans un ballet où seul un chœur résonateur de sensations se fait entendre.

Des bribes d'intimité sont délivrées, la parole se fait chœur, témoin du passage de ces êtres mi femmes mi parapluies. Disparues, elles laissent flotter leur souvenir dans la vie redevenue quotidienne.



Nous vous invitons à découvrir un extrait du spectacle « Rue des Dames » collecté lors de la ZAT de Montpellier en cliquant sur le lien : [Teaser Rue des Dames](#)



Note d'intention

Marcabrune Villa, conception

J'aime la rue, son mélange tous âges et tous milieux sociaux culturels confondus. J'aime regarder les gens, et les rencontrer. C'est au cœur de cette activité que je souhaite poser mon acte théâtral.

Créer un espace différent dans un quotidien devenu banal et vibrer avec le spectateur : pas de cette grande onde qui agite les foules, mais d'une vague personnelle intime, profonde. Partager un moment avec le public en proposant un rapport différent du rapport convenu de la scène théâtrale. Questionner cette relation me passionne.

Créer un lien fort avec le spectateur dans une rencontre vraie. Éprouver le spectateur, l'amener à jouer de ses fantasmes, de ses peurs et donner à vivre une émotion.

Dans un espace de jeu partagé, le spectacle devient une expérience vécue, à la fois par l'acteur et par le spectateur. Il crée un moment indicible car rempli de mémoire, de sensation personnelle. Créer l'envie de la rencontre, puis entrer en relation. Être généreux et totalement présent, là, maintenant, ensemble.

Mettre l'humain au cœur de l'action théâtrale sans intermédiaire technique et s'engager entièrement dans cet acte, mettre la globalité de son être au service de la globalité de l'autre dans ce cadre spectaculaire. Rendre chaque spectateur plus vivant, plus présent au monde. Le moment théâtral est une action réalisée avec le spectateur, pour lui. Travailler la présence à soi et à l'autre avec des comédiennes qui associent leur démarche à la mienne.

Retrouver la sensualité, pas seulement celle que l'on attribue à l'érotisme mais aussi celle du quotidien de notre présence au monde. Travailler avec des femmes et poser ensemble la question de notre féminité, de son éternel, jouer de ses codes sociaux et culturels.

Enlever les artifices, garder la force et la délicatesse pour créer un moment privilégié, de ceux que l'on vit parfois par amour, par amitiés mais que l'on évite souvent par peur.



Une écriture théâtrale à part entière

Jean-Pierre Dopagne, *auteur des textes*

L'originalité du projet m'enthousiasme dans le renouvellement de la relation triangulaire : écriture-jeu-public.

J'aborde la première phrase de chaque texte comme si j'allais écrire une longue pièce d'une heure et demie.

Je veux dire par là que le texte court n'est pas, dans mon esprit, un récit, un conte ou un poème mais bien un texte dramatique (au sens grec : action), conçu non comme de la "littérature à dire" mais comme une "matière à jouer". Chaque texte comporte le personnage qui parle, le(s) personnage(s) ou objet(s) dont on parle, une ou plusieurs situations de référence (souvenir, émotion, projet, trouble physique, etc.) et une action (que fait le personnage qui parle ? quel est le moteur de sa parole au spectateur ?).

Derrière les mots, il y a le silence et le non-dit. C'est ce non-dit d'intention qui offre à la comédienne la plus grande part de jeu.

Rue des Dames, c'est un corpus de textes courts.

Au départ d'une rencontre faite d'inconnu et de curiosité, la dame sonde les émotions, les souvenirs, les peurs et les fantasmes du spectateur, au gré des mots mis en situation.

Les textes abordent les sentiments et les grands moments de la vie, comme l'amour, la mort, la solitude, la reconnaissance, la joie, la honte, l'envie... mais aussi les manifestations physiques les plus intimes telles que la sueur, le tremblement, la respiration, les pleurs...

Plus qu'un personnage de théâtre, chaque dame est ainsi un être mi-dieu mi-démon, qui met le spectateur en confiance pour l'emmener sur des chemins qui lui remuent le cœur, le corps et la conscience, à travers des récits imagés, mettant en scène des mondes très différents (humains, animaux, objets...), mais que tous, un jour ou l'autre, nous avons eu l'occasion de côtoyer.



Presse

Télérama

« Cette proposition théâtrale de l'inventive Marcabrune Villa (compagnie la passante) dénote par sa singularité et son culot, à mille lieues des turpitudes verbeuses de certains artistes de rue. Sans artifice, juste avec la force de leurs présence et des textes de Jean Pierre Dopagne, les comédiennes créent une parenthèse poétique, sensuelle et finalement salutaire dans le brouhaha de notre vie. »
T.Voisin

Le journal de Saône et Loire

"La place de l'hôtel de ville se parsème, quelques irréductibles se groupent, quand un mystérieux défilé de Dames passe, invite à le suivre, rue des Etuves, pour s'y arrêter. Elles sont cachées derrière un parapluie noir allongé jusqu'au mollet, sorte de confessionnal sur talon aiguille, découvrant un mollet évocateur. L'image est forte, fantasma et mystère se mêlent et le silence s'installe dans la rue au fur et à mesure que les Dames reçoivent sous leur parapluie. Là, on ne peut échapper à l'inimité et c'est un texte intime qui parle d'amour, de mort ou de situation quotidienne, qu'on vous susurre, vous choisit... Il semble écrit juste pour vous." C Louvet.

Stradda N° 9

"Elles apparaissent sur le pavé, dans la lueur discrète des lampadaires... La confortable distance entre l'artiste et le public s'évapore... Elles convoquent les fantasmes de son vis-à-vis, se jouent de lui et jettent le trouble... Les courtes histoires - toujours surprenantes, parfois poétiques ou surréalistes - ont été ciselées par Jean-Pierre Dopagne." A. Debatty.

Le journal du Centre

"Il s'agit d'une expérience inhabituelle. Le spectateur ne consomme pas un spectacle dans son fauteuil..." J.M. Joly.



© Sigrid Champeau



Les Dames ont posés leurs talons

En France : Fête des Tulipes à Saint-Denis (93), Festival Echappée belle à Saint-Médard en Jalles (33), Festival Les Nocturbaines, Paris, (75) Festival Guinguettes et Compagnies, Palaiseau (91)Cherbourg (50) Festival Sorties de Bains, Granville (50) Festival Scènes de rue, Mulhouse (68), Bar-le-duc (55), Cognac (16), Metz (57)
...

A l'international Festival France Atlanta à Atlanta (Etats-Unis), Festival Internacional de Teatro de Calle à Zacatecas (Mexique), Festival de la Cité, Lausanne (Suisse), Festival International de théâtre de Manizales, (Colombie) Festival umore azoka de Leioa (Espagne) Saragosse (Espagne) Paléo Festival, Nyon (Suisse) Fête de l'iris (Bruxelles)

Événements : Ouverture de saison, Ville d'Arcueil (94), Grenay (62), ...Cérémonie des vœux, Cergy (95), Saint Ouen (95)...Nuits des musées, Fête de Canal +, Inauguration, Salon du livre...

à Zacatecas (Mexique)



© Florent Hugoniot



Distribution

Idée originale et Conception

Marcabrune Villa

Mise en scène

Marcabrune Villa et Valérie Surdey

Auteur des textes

Jean-Pierre Dopagne

Comédiennes

Lile Cargueray, Valérie Surdey, Marcabrune Villa, Hélène Dedryvère, Lise Avignon, Magali Domec, Laure Bronkart, Anne-Catherine Regniers

Coproduction

Promotion des Arts Forains et Centre des Arts Scéniques *Belgique*

Association A la rue, Festival Les Zaccros d'ma rue *France*

Soutiens

Conseil régional de Midi-Pyrénées Mairie de Toulouse

Mécénat

Parapluies Le Véritable Cherbourg, France



Conditions de jeu

Spectacle de théâtre de rue pour 5 femmes sous parapluie.

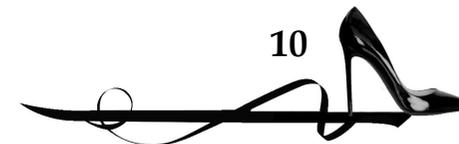
Il peut avoir lieu de jour comme de nuit.

Il peut être présenté en Français, en Espagnol et en Anglais

Plusieurs formes de jeu sont envisageables sur une même journée :

- 2 x 45 minutes de spectacle en fixe
- 1h de spectacle en fixe + images insolites (Avant la représentation, les Dames pourront apparaître dans la ville afin de faire courir une rumeur en annonce du spectacle. Leurs silhouettes noires signeront l'espace urbain.)

Contactez nous pour plus de détails.



Contact

Compagnie La Passante
cie.lapassante@gmail.com



<http://arts2rue.midipyrenees.fr/La-passante.html>

<https://www.facebook.com/cie.lapassante>

Compagnie La Passante 3 rue des fontaines 31300 Toulouse - France

